



**INTERDICTION  
D'IMPRIMER  
L'EXPOSITION**

par quelque procédé que ce soit  
sans l'accord express  
de la CASDEN.



Exposition Universelle et Internationale de Saint-Louis, affiche signée Alphonse Mucha, 1904. 1 Olympic Games, World's Fair, Exposition, Saint-Louis, affiche signée St. John, 1904.

Ota Benga (le second en partant de la gauche) et les pygmées du Congo, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

# DIGNITÉ

## OTA BENGA

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.



4



Ota Benga (jour) de la rampe d'ascension, Exposition de Saint-Louis, photographie anonyme, 1904.

### 2 III<sup>e</sup> OLYMPIADE 1<sup>er</sup> JUILLET-23 NOVEMBRE | ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».



Course du 200 mètres Haile, Harry Livingston Hillman et George Poage (États-Unis), photographie anonyme, 1904.



Le New York Athletic Club, l'équipe gagnante au relais en natation, photographie anonyme, 1904.

### 5 GYMNASTIQUE

C'est aux Jeux Olympiques de 1896 à Athènes que la gymnastique pour les hommes est introduite dans les épreuves, et en 1928 pour les femmes.

# PERSISTANCE

## JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistence**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.



John Taylor (États-Unis) et ses coéquipiers, photographie anonyme, 1908.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de recourir le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par solidarité. L'Anglais remporte le titre en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cordes.



4

### 2 IV<sup>e</sup> OLYMPIADE 27 AVRIL-31 OCTOBRE | GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'Exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innovent par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.



L'arrivée de Dorando Pietri (Italie) au marathon, carte dessinée à l'après une photographie de 50 ans, 1904.



Tir à l'arc féminin, photographie anonyme, 1908.

### 5 COURSE DE VITESSE

C'est dès les Jeux Olympiques de 1896 à Athènes que les courses hommes de 100 mètres, 400 mètres et 800 mètres apparaissent. Il faut attendre 1928 pour assister aux premières courses pour les femmes.

« Une mascarade outrageante... »

Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques), 1904

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer... »

Pierre de Coubertin (Inspiré du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot au sujet des Jeux Olympiques de 1908), 1912